



ÉCONOMIE ■ Chaque mardi, nous vous présentons les trois entreprises en lice dans chaque catégorie

Elles s'engagent à être plus vertueuses

Un label rare chez Charot, un effort sur la consommation d'énergie avec Fimm, un accompagnement à la transition au côté d'Ultéria formation... Pour ces trois démarches, les trois sociétés sont nommées dans la catégorie « Elles s'engagent » aux Trophées des entreprises, le jeudi 28 mars, à Auxerre-expo.

Marc Charasson
 marc.charasson@centrefrance.com

■ PRATIQUE

Rendez-vous

La première édition des Trophées des entreprises de l'Yonne se tiendra jeudi 28 mars à Auxerre-expo. L'événement est organisé par l'Yonne républicaine (du groupe Centre France) et la Chambre de commerce et d'industrie de l'Yonne, en partenariat avec le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, le conseil départemental de l'Yonne, la Communauté d'agglomération de l'Auxerrois, la Communauté d'agglomération du Grand Sénonais et la Ville de Sens, Cerfrance BFC et la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. Participation à la soirée ouverte à tous gratuitement. Inscription requise sur le site trophées.yonne.fr.

À suivre

Chaque mardi, une page est consacrée à la présentation des nommés par catégories. La semaine prochaine, place à la catégorie « Le coup de cœur du public ».

Un élan collectif positif

SENS. Charot. Elle est spécialisée depuis plus de 90 ans dans les citernes et les ballons d'eau chaude. Mais, au-delà d'un savoir-faire, ce sont également les valeurs portées par l'entreprise Charot qui forgent son identité. En septembre, la société sénonaise a été la première chaudronnerie labellisée au niveau confirmé par l'Afnor. Cette certification récompense sa démarche RSE (responsabilité sociale et environnementale). « Nous sommes en recherche constante de progrès, confie Pascal Charot, le directeur général. La démarche RSE est un gros puzzle de 1.000 pièces auquel l'ensemble des 150 salariés participe. Dans tout ce que l'on fait, on essaye d'intégrer la démarche RSE. » La dynamique englobe notamment le respect de l'environnement et le bien-être des salariés. Mais pas que. « Nous sommes par exemple attachés à valoriser l'économie locale, précise Pascal Charot. 20 % de nos achats sont ainsi faits dans l'Yonne. » Chez Charot, on veille par ailleurs à réaliser des économies d'énergie. « En 2022, nous avons ainsi réussi à baisser notre consommation de gaz de 29 % et, en 2023, de 10 %. L'hiver, nous avons modifié les horaires pour moins avoir à chauffer. » Le tri des déchets et la réduction du gaspillage font aussi partie des enjeux. L'engagement de l'entreprise s'illustre en dehors des murs de la chaudronnerie, en faveur du tissu associatif. C'est une des facettes spécifiques de Charot. Au total, une quarantaine de structures sont ainsi accompagnées financièrement. « On ne peut pas être un îlot de réussite. Des associations ont besoin d'aide dans le sport, la culture ou le caritatif. On est loin d'être indispensables mais c'est un coup de pouce. » Pour Pascal Charot, les Trophées des entreprises de l'Yonne sont l'occasion « de mettre en lumière la qualité des salariés. C'est formidable d'être nommé. Mon trophée à moi, c'est de travailler au milieu des équipes. » (Photo d'archives Guillaume Desventes)



La motivation de s'améliorer

JOIGNY. Fimm. Chaque année, 50.000 diables, chariots, escabeaux et remorques sortent de l'usine joviennaise... Depuis 1956, Fimm produit du matériel de manutention pour les professionnels, en grande majorité implantés dans l'Hexagone. « Ce qui nous intéresse, c'est de réfléchir pour savoir ce que l'on peut améliorer », raconte la directrice, Julia Cattin. Des efforts ont ainsi été réalisés pour gagner en sécurité et en ergonomie dans les fabrications. « Cela se concrétise par exemple avec un escabeau à immobilisation automatique ou un diable avec un dispositif de basculement assisté », illustre Julia Cattin. Une des priorités est notamment de mieux maîtriser la consommation énergétique. La chaleur dégagée par les fours des machines à peindre est récupérée pour alimenter le four de séchage. Les efforts ont permis de réduire la consommation en gaz de 20 %. Le leitmotiv est de produire en consommant moins de matière et d'énergie, tout en assurant un haut niveau de qualité. Cette attention a débouché sur un prix de l'éco-conception en 2022 pour une desserte avec un plateau en bois. « Nous sommes allés plus loin, poursuit Julia Cattin. Avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), nous avons mis en place une cuve de récupération d'eau. Depuis près d'un an, la machine à peindre fonctionne désormais à 100 % avec de l'eau de pluie. Le dispositif permet de couvrir 40 % des besoins en eau du site. » La nomination de Fimm aux Trophées des entreprises de l'Yonne reflète un état d'esprit. « La catégorie de l'engagement était celle avec laquelle je me sens le plus en phase. L'environnement est un sujet auquel je suis sensible depuis longtemps. À mon échelle, je peux faire évoluer des choses. Ce qui est motivant avec ce concours, c'est de prendre le temps de célébrer ce qu'on a réussi à faire, alors que l'on a l'habitude de courir le reste de l'année. C'est important pour les équipes et ça donne envie de continuer. » (Photo d'archives Jérémie Fullenger)

Écrire ensemble la transition

SAINT-BRIS-LE-VINEUX. Ultéria formation. Accompagner les entreprises vers le monde de demain. C'est l'objectif mené par Ultéria formation depuis deux ans. Sur le site d'Écolia, à Saint-Bris-le-Vineux, l'organisme accueille et accompagne des structures en transition. « On rencontre des entreprises qui ont envie d'être plus vertueuses, qui veulent faire un pas supplémentaire. Mais elles ne savent pas par où commencer. On est là pour les aider à se transformer », souligne le directeur, Fantin Moreau. « Il y a une vraie demande, un vrai besoin. C'est un accompagnement à la transition globale. On touche différentes thématiques. Nous ne transmettons que ce que nous avons déjà expérimenté. » Il est donc question d'environnement, bien sûr, mais aussi de qualité de vie au travail, de gouvernance et de dynamique collective... « C'est une démarche dans laquelle il faut arriver à embarquer les équipes. Y aller collectivement permet d'être plus efficace. » Les besoins de chaque entreprise étant différents, Ultéria formation propose des formations sur-mesure.

Cette année, l'organisme espère développer des partenariats avec les grandes écoles. En 2023, pendant quatre jours, 200 étudiants de l'Institut supérieur de l'environnement de Paris sont ainsi venus se confronter à la réalité de terrain pour éviter tout décalage avec la seule théorie. En étant nommé aux Trophées des entreprises de l'Yonne, Ultéria formation compte rayonner davantage « pour aider un maximum d'entreprises, commente Fantin Moreau. Contribuer à cet événement permet aussi de créer du lien. On va prendre le temps de créer du maillage. Et puis, participer aura aussi l'avantage de faire rayonner l'ensemble de l'équipe. » (Photo d'archives Romain Blanc)

